IUFM **CABERO Sandrine**

Académie de Montpellier

Site de Montpellier

LES SORTIES PEDAGOGIQUES EN S.V.T.

Comment les rendre utiles pour les élèves ?

Contexte du mémoire :

-Discipline concernée= Sciences de la vie et de la terre

-Classes concernées= 1°ES et 2nd

-Etablissement= Lycée HENRI IV, BEZIERS (34)

Tuteur du mémoire : Francis, Cauquil

Assesseur : Bruno Forestier

Année universitaire : 2003-2004

RESUME

La semaine qui suit la rentrée scolaire de mon premier poste, je participe dans le cadre du lycée, à un stage géologique de quatre jours dans les ALPES avec des terminales scientifiques. Une telle occasion m'a amenée à poser de nombreuses questions sur la responsabilité, l'organisation d'une sortie mais surtout sur le rôle de chaque participant et en particulier celui des élèves.

Pour répondre à ces multiples questions, j'ai organisé une sortie d'une journée avec ma classe. En détaillant les différentes phases de mise en place d'une sortie (sa préparation, son déroulement et son exploitation), on s'aperçoit qu'il est possible de jouer sur ces différentes étapes pour mettre au point une sortie idéalement adaptée aux élèves.

Finalement organiser une sortie demande beaucoup d'investissement de la part de tous les participants y compris des élèves. Le problème étant de trouver comment faire pour qu'ils s'investissent au mieux.

SUMMARY

The week following my first day as a teacher, I have gone in the ALPS four days long with last scientific degree classes for geological discovery. Such an experience brought me asking questions about responsibility, organization of that kind of event, and moreover, what each person who came, especially students, had to do.

I organized that kind of journey with one of my classes, one day long, to answer those different questions. When organizing each journey's moment (preparation, activities, analyse), I can conclude it's possible prepare this different steps in order to build an ideal trip for students.

Finally, the trip's organization requires a lot of investissement by all people interested. The question is to find a good motivation to include every one else.

MOTS-CLES

Sorties pédagogiques / Organisation / Exploitation / Investissement / Adolescent

COMMENTAIRES DU JURY

SOMMAIRE DU MEMOIRE

INTRODUCTION

I)-PREPARATION D'UNE SORTIE PEDAGOGIQUE

A)-Préparation de la sortie au niveau pédagogique

1. La sortie doit être inscrite dans un projet
2. Situer la sortie dans la progression

B)-Préparation de la sortie au niveau administratif

1. Ce que disent les textes officiels
2. Les étapes de l'organisation administrative de la sortie

II)-REALISATION ET EXPLOITATION D'UNE SORTIE PEDAGAOGIQUE

A)-Réalisation de la sortie

1. Observation des comportements
2. Les capacités et compétences requises au cours de la sortie

B)-Réinvestissement et exploitation en classe

1. Consolider les acquis et les évaluer
2. Testons la validité des hypothèses

III)-ANALYSE ET CRITIQUE DE LA DEMARCHE

A)-Un bilan à chaud : points positifs et points négatifs

1. Discussion avec les participants
2. Remédiation

B)-Un bilan à froid : impact et intérêt de la sortie

1. Occasion de réanimer les motivations et d'améliorer la vie de groupe
2. Enrichir la pratique et l'efficacité éducative

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION

Les Sciences de la Vie et de la Terre correspondent à une discipline où l'observation du réel et l'expérimentation sont importantes.

Une sortie géologique est par exemple un bon moyen pour mettre en relation des observations de terrain et des données théoriques.

Ayant pu participer dès le début de l'année du stage en responsabilité à un séjour géologique de quatre jours dans les Alpes avec des terminales scientifiques, j'ai pu **observer le comportement des élèves face à une sortie pédagogique sur le terrain**. Placés hors du contexte classe, les élèves semblent, dès le début, intéressés et motivés. Les consignes lors de ce séjour étaient limitées à une prise de notes et, pour ceux qui le désiraient à une récolte d'échantillons.

Or, j'ai pu remarquer que tous **les élèves ne s'impliquaient pas de la même façon** au cours du séjour et certains considéraient plutôt la sortie comme une récréation que comme du travail d'observation et de recherche.

Ce constat m'a donc amenée à me poser des questions :

Comment faire en sorte que tous les élèves s'impliquent lors d'une sortie ?

Faut-il laisser les élèves libres de prendre des notes ou leur donner des consignes plus précises ?

Dans ce cas, quelles seraient les consignes à donner lors d'une sortie ?

Faut-il évaluer le travail fourni lors d'une sortie ? Et si oui, de quelle manière (test, compte-rendu) ?

Toutes les sorties peuvent-elles être organisées de la même façon ?

Ces diverses interrogations peuvent être regroupées dans une problématique plus générale qui serait :

« COMMENT ORGANISER UNE SORTIE PEDAGOGIQUE QUI SOIT UTILE AUX ELEVES ? »

Pour répondre à ce problème, deux hypothèses peuvent être envisagées :

1. Il faut que les élèves soient en activité guidée et préparée au préalable par le professeur.
2. Il faut que les élèves soient libres et construisent leur savoir par eux-mêmes.

Pour tester ces 2 hypothèses, j'ai décidé d'organiser moi-même une sortie pédagogique d'une journée avec les élèves.
Selon mes progressions, une sortie pouvait être réalisée avec une classe de Première Economique et Sociale (1°ES), dans le cadre du programme. Cette sortie a été centrée sur la découverte du musée de TAUTAVEL. Cela entrait dans l'étude du thème au choix «LA PLACE DE L'HOMME DANS L'EVOLUTION ».

Je vais donc, dans une première partie, expliquer les démarches de préparation de la sortie (au niveau pédagogique avec les élèves et au niveau administratif). Puis, dans une deuxième partie, je donnerai et analyserai les observations réalisées lors de la sortie et l'exploitation qui en a été faite. Enfin, dans la troisième partie, j'émettrai des critiques sur cette sortie (ce qui aurait pu être amélioré) et j'étudierai son impact sur la classe.

I- PREPARATION D'UNE SORTIE PEDAGOGIQUE

Définition d'une sortie pédagogique : un groupe d'élèves accompagné d'un ou plusieurs adultes sort ponctuellement de l'enceinte de l'établissement pour une heure, une demi-journée ou une journée pendant le temps scolaire (D'après « *Sorties Et Voyages Scolaires* », B.CARRETIER, A.CODOGNET, 2000, page 37).

A- Préparation de la sortie au niveau pédagogique

1- La sortie doit être inscrite dans un projet

Pour que la sortie hors de l'établissement ne soit pas une récréation, une sortie pour sortir (une **« sortie alibi »** d'après le mémoire « *Sorties Pédagogiques Et Motivation Des Elèves* » de A.GALLERON), il faut qu'elle soit inscrite dans un projet éducatif.

On peut se demander ce qu'est un PROJET EDUCATIF. Il s'agit d'anticiper sur une situation que l'on souhaite atteindre et qui nécessite réflexion, dynamisme et précision dans la préparation. Par le terme éducatif, il faut comprendre un processus visant à réduire l'écart qui peut exister entre les gestes et les discours de l'école. Le projet fait référence à une conception pour une réalisation.

Dans «*Les Classes Transplantées, Un Pari Gagné* » de J.RIOULT et Y.TENNE, 1995, page 31, les auteurs parlent de la règle des 3C : Continuité /Cohérence/Complémentarité au niveau des objectifs, des actions et de l'évaluation d'un projet. Cela signifie que pour monter un projet, il faut définir ce que l'on veut produire en amont, ce que l'on veut évaluer en aval, et que tout ceci soit en accord avec le travail de classe.

Ainsi, le projet de sortie devra être détaillé et soigneusement préparé afin qu'au final, les apprenants bénéficient d'une contingence entre le fait de sortir et le savoir.

La démarche pour réaliser un projet de sortie peut être explicitée en quatre étapes :

-déclencher une situation inductrice déstabilisante

-fixer les objectifs à atteindre lors de la sortie

-détailler les actions nécessaires pour y parvenir et les mettre en oeuvre

-exploiter et évaluer après la sortie afin de donner un sens et de préciser les connaissances

Par conséquent, la sortie doit être parfaitement intégrée dans la progression du cours dans lequel on envisage de la réaliser.

2- Situer la sortie dans la progression

J'ai deux classes en responsabilité au lycée : une classe de Seconde (2nd) et une classe de Première Economique et Sociale (1°ES).

En 1°ES, le programme proposé comprend trois thèmes au choix à l'étude. Le thème «*PLACE DE L'HOMME DANS L'EVOLUTION* » fut choisi au début de l'année. Ce thème présente des notions difficiles à comprendre et lourdes telles que celles se rapportant à la lignée humaine. Sur ce sujet, il est nécessaire d'avoir recours à de nombreuses illustrations, de rendre plus concrètes ces notions afin de faciliter leur assimilation. C'est alors que l'idée d'une sortie au musée de l'Homme à TAUTAVEL (66) devient intéressante.

Il faut savoir qu'il existe deux types de démarche pour une sortie. Chacun des deux types fut traité en journée de formation à l'I.U.F.M. (journée du 13/11/03).

-Le premier type de sortie permet de résoudre un problème (la capacité essentielle requise est d'adopter une démarche explicative). A partir d'observations émises sur le terrain ou en classe, les élèves posent un problème et émettent des hypothèses. La sortie doit leur permettre de tester ces hypothèses, et peut-être de résoudre le problème.

C'est par exemple le cas de la sortie intitulée « le paysage de la région nord de Montpellier ».

-Le deuxième type de sortie sert à illustrer une, ou des notions déjà abordées en classe (la capacité essentielle requise est alors d'ordonner des connaissances). Les élèves ont eu connaissance d'un cours. La sortie doit leur permettre de l'illustrer et d'avoir des exemples précis sur les notions précédentes.

C'est l'exemple de la sortie intitulée « la datation relative dans le bassin de Lodève ».

Dans mon cas, j'ai choisi le premier type de sortie qui me semblait mieux convenir pour aborder des notions difficiles.
Pour des questions d'horaires et de temps limité (les élèves ont, en 1°ES, une épreuve anticipée du BACCALAUREAT en SVT) il a fallu décider rapidement d'une date pour la sortie. C'est en cela que la programmation annuelle prend tout son intérêt.
La sortie prend la place d'une activité à part entière, ici le TP N°3 (enquête à TAUTAVEL sur la lignée humaine). Nous venons de situer l'homme dans la classification des êtres vivants et d'établir des filiations entre les êtres vivants. A partir de là, l'ancêtre le plus récent de l'Homme se déduit de ces relations de parenté. La lignée humaine ayant évolué à partir de cet ancêtre commun, il nous restait à définir les caractéristiques de cette lignée. Les élèves ont posé le problème : quelles sont les caractéristiques qui définissent l'être humain et quand ont-elles été acquises ?
Pour cela, il est nécessaire de voir les différents fossiles de la lignée humaine et de trouver leurs points communs.

Il paraît évident que la sortie doit être travaillée avec les élèves. En effet, « chaque classe possède son intérêt et ses caractéristiques propres. Pourtant si chacune d'entre elles est particulière, elles exigent toutes investissement, précision dans la conception, réflexion sur les activités. » (Dans « *Les Classes Transplantées, Un Pari Gagné* » de J.RIOULT et Y.TENNE, 1995, page 3).
Les élèves doivent savoir ce qu'ils cherchent et pourquoi ils sortent.
Il faut donc définir en collaboration avec les élèves ce qui va être fait et produit durant la journée.
« Mettre l'élève en projet, c'est l'aider à déterminer le sens des actions choisies » (Dans « *Les Classes Transplantées, Un Pari Gagné* » de J.RIOULT et Y.TENNE, 1995, page 13)
C'est ainsi qu'avec ma classe de 1°ES, nous avons envisagé ce que nous pourrions voir lors de la sortie au musée (cf. ANNEXE 1).

A partir de là, pour tester les deux hypothèses posées dans l'introduction, j'ai choisi comme stratégie, de faire trois groupes d'élèves qui auraient des situations d'apprentissage différentes.

--le premier groupe (G1 = onze élèves) aurait des consignes très précises consistant en un questionnaire guide.

--le deuxième groupe (G2 = onze élèves) aurait des consignes plus succinctes qui ne seraient en fait qu'une seule question très large.

--le troisième groupe (G3 = onze élèves) n'aurait aucune consigne.

Les questionnaires ne sont donnés que le jour de la sortie pour ne pas influencer leurs réponses et fausser la validité de la recherche (cf. ANNEXES 2 et 3).

Ainsi grâce à cette stratégie, nous testons les deux hypothèses de départ qui étaient :

1. Il faut que les élèves soient en activité guidée et préparée au préalable par le professeur.
2. Il faut que les élèves soient libres et construisent leur savoir par eux-mêmes.

Quelque soit le type de consigne, l'élève est placé en autonomie ; il est en situation d'apprentissage qui lui procure un rôle actif et le rend responsable (Dans « Les Classes Transplantées, Un Pari Gagné » de J.RIOULT et Y.TENNE, 1995).

La sortie enfin préparée et programmée avec les élèves, il est enfin possible et nécessaire d'aborder la préparation au niveau administratif.

B- Préparation de la sortie au niveau administratif

Cette partie est sans doute la plus longue et la plus rébarbative dans la préparation d'une sortie mais elle est indispensable pour s'assurer au niveau sécurité.
En la préparant, je me suis alors aperçue qu'elle pouvait être la cause d'un découragement pour organiser les sorties de la part de certains professeurs.

1- Ce que disent les textes officiels

De nombreux articles du Bulletin Officiel (BO) traitent de la nécessité, voire de l'obligation de réaliser des sorties pédagogiques en S.V.T. Il faut savoir adapter la préparation de la sortie avec des obligations relatives à la sécurité des personnes et des biens. Pour cela, l'existence de traces écrites valide la qualité de l'organisation de la sortie et amène ainsi la preuve des précautions indispensables qui auront été prises. C'est d'ailleurs souvent la peur de prendre de tels risques qui fait également

renoncer à organiser une sortie avec des élèves. Pourtant d'après «*Sorties Et Voyages Scolaires* », B.CARRETIER et A.CODOGNET, 2000, page 15, la place des sorties dans la démarche d'enseignement n'est plus à démontrer tant elle est partie intégrante de la panoplie de formation mise au service des professeurs et des élèves.

De nombreuses modifications réglementaires se succèdent pour affiner le cadre de préparation d'un tel projet car les textes qui régissent les sorties et les voyages scolaires sont nombreux et parfois même contradictoires (B.CARRETIER et A.CODOGNET, 2000, page 111).
Pour résumer, la loi du 5 avril 1937 aborde la responsabilité de l'Etat en matière d'accidents scolaires (« *la responsabilité de l'Etat sera substituée à celle desdits membres de l'enseignement, qui ne pourront jamais être mis en cause devant les tribunaux civils par la victime ou ses représentants* »).
La circulaire N°68-380 du 30/09/68 vient préciser les exigences relatives à l'organisation d'une sortie et éclaire la loi précédente sur la responsabilité des membres de l'enseignement public.
La circulaire N°79-186 du 12/06/79 distingue les sorties à caractères obligatoires (gratuites) de celles qui sont facultatives (payantes).
D'autres circulaires apportent des précisions quant au transport des élèves, aux autorisations de sortie, à la surveillance des élèves, la place du chef d'établissement, etc.

Prendre connaissance de toutes ces réglementations est indispensable et les conseils des collègues, qui ont une certaine expérience en la matière, ainsi que du chef d'établissement peuvent aider à « digérer » tous ces textes.

2- Les étapes de l'organisation administrative de la sortie

Afin de respecter les consignes en matière de responsabilité, j'ai pris rendez-vous avec le chef d'établissement pour obtenir les informations les plus précises sur les étapes de l'organisation de la sortie.
Tous les aspects administratifs ont été traités et la liste est longue. Pour simplifier, voilà les points incontournables qu'il faut mettre en place.

✍✍**Repérage du trajet**. Cette étape permet de vérifier l'accessibilité des lieux, ce qui est important si plusieurs arrêts sont prévus, en pensant que les déplacements se font surtout en bus (cf. ANNEXE 8).

Pour la sortie à TAUTAVEL, le problème fut vite réglé car il n'y avait aucun arrêt utile jusqu'au musée, la route était facile d'accès et le musée habitué à recevoir des groupes scolaires.

✍✍**Evaluer le temps mis pour faire le trajet**. Ceci est important pour prévoir les heures de départ et d'arrivée. Pour un lycée urbain, il faut penser aux bus scolaires qui font les trajets depuis les villages. En effet, les élèves doivent être de retour avant que le dernier bus scolaire ne soit parti. Il est par conséquent recommandé de faire le trajet en voiture et de calculer le temps mis pour y aller en ajoutant 1 heure de route pour les bus.

✍✍**Prévoir des accompagnateurs à raison d'1 adulte pour 10 élèves**. Lors de ma sortie, nous étions 3 professeurs de SVT pour une classe de 33 élèves.

✍✍**Prévoir un bus**. Pour cela, il faut demander un devis à plusieurs compagnies de transport et faire jouer la concurrence pour obtenir le moindre coût (cf. ANNEXE 4).

✍✍**Prévoir un contrat de réservation** si la visite est dans un musée. Ce contrat établi avant la sortie (lors du repérage par exemple) est destiné à l'intendant du lycée (cf. ANNEXE 5).

✍✍**Le financement de la sortie**. Celle-ci doit être prévue suffisamment tôt dans l'année pour que le projet soit soumis au conseil d'administration (CA). C'est lui qui décide, entre autres, de la prise en charge des dépenses par l'établissement. Ma sortie ayant un caractère facultatif, le lycée a pris la majorité des frais à sa charge mais une participation de six euros fut demandée à chaque élève. Pour les élèves connaissant des difficultés financières, le Fond Social Lycéen peut assurer la totalité du coût de la sortie.

✍✍**Etablir une liste des élèves qui participent** à la sortie avec le numéro de téléphone des parents. Cette liste servira pour faire l'appel lors de la première montée dans le bus; ensuite il faut toujours recompter les élèves à chaque remontée. Il faut également prévoir du travail pour les élèves qui ne pourraient pas venir à la sortie et qui resteraient au lycée.

✍✍**Prévenir les autres professeurs de la classe de cette sortie**. Il peut alors être intéressant de leur demander de participer en tant qu'accompagnateurs.

✍✍**Les autorisations**. Deux types d'autorisations doivent être fournies. La première est générale, pour la classe dans sa totalité, à destination du secrétariat du lycée. Elle reste au lycée (cf. ANNEXE 6). La deuxième est individuelle (une par élève) et à destination des parents. Elle revient en deux exemplaires (un pour l'organisateur et un pour le secrétariat) (cf. ANNEXE 7).

- ✍✍**Liste de fournitures que les élèves devront emporter**. En fonction du lieu de la sortie, il faut prévoir les tenues vestimentaires adaptées, de quoi noter, mais aussi de l'eau et les repas. Les demi-pensionnaires sont un cas particulier : leur repas est en effet fourni par la cantine de l'établissement. Là encore, il faut prévenir l'intendance du nombre de repas à fournir et passer le récupérer avant l'heure du départ.
- ✍✍**Prévoir une trousse de secours**. Dans ce cas, il est utile de consulter l'infirmière de l'établissement.
- ✍✍**Se renseigner sur la météo et le trafic routier prévus pour le jour J**. En effet, afin d'éviter les imprévus ces renseignements permettent de garantir le respect des horaires et de la sécurité.

Cette liste n'est pas exhaustive et peut-être bien plus longue pour une sortie sur le terrain ou pour un séjour de plusieurs jours comme ce fut le cas pour le séjour géologique dans les Alpes.
Une fois toutes ces étapes franchies, il ne reste qu'à attendre patiemment le jour de la sortie.

« *La qualité, la précision et la rigueur de la préparation d'une sortie (…) est certainement un facteur déterminant du bon déroulement et de la bonne fin de ce type d'activité pédagogique et éducative.* » (D'après « *Sorties Et Voyages Scolaires* » de B.CARRETIER et A.CODOGNET, 2000, page 29).

II- REALISATION ET EXPLOITATION D'UNE SORTIE PEDAGOGIQUE

A- Réalisation de la sortie

La sortie au musée de l'Homme de TAUTAVEL a donc eu lieu le lundi 26 janvier 2004, toute la journée (cf. ANNEXE 8). La séance précédente du lundi 19 janvier fut utilisée pour la préparation commune de la sortie. Elle a permis aux élèves de poser le problème et d'envisager ce qu'ils pensaient voir au musée. Elle a aussi permis de finaliser les derniers préparatifs administratifs tels que récolter les dernières autorisations et les derniers chèques ainsi que vérifier les signatures des parents sur les carnets de liaison.

Il est donc tant de s'attacher à la sortie elle-même.
Je vais donc en détailler le déroulement, en analysant les comportements qui ont pu être remarqués.

1- Observation des comportements (ambiance, place de l'élève)

L'heure de départ avait été fixée à huit heures du matin, sur une place à proximité du lycée où les bus peuvent stationner. Un seul élève sur trente-trois a été noté absent (élève malade et excusé par les parents). Cette absence n'a pas porté préjudice à la sortie.
Nous étions trois accompagnateurs : Francis CAUQUIL (mon tuteur de mémoire, professeur de SVT), Jacques LESMARIE (mon tuteur de stage en responsabilité) et moi-même.

Les élèves paraissaient très contents de partir ; est-ce étonnant de la part d'adolescents qui ne sont pas très enthousiasmés par les apprentissages qui leur sont généralement proposé ? Voient-ils la sortie comme une échappatoire ou leur curiosité est-elle attisée par ce qu'ils allaient découvrir ?

A ce moment là, il n'était pas possible de répondre, bien que lors de la préparation de la sortie ils aient tous volontairement participé en y mettant beaucoup d'entrain. Ce constat est corroboré par des remarques de la part des élèves telles que : « c'est génial, on ne nous a jamais emmené en sortie », « une sortie, c'est plus de réel».

A la montée dans le bus, le professeur doit automatiquement faire l'appel et ceci vaut pour chaque arrêt. Il est très important de ne pas oublier de vérifier à chaque fois que tous les élèves sont présents.
Dans le bus, les élèves se placent par affinité et j'ai pu observer que la position de la classe était ici reproduite (constat anecdotique).

Au cours des deux heures de route environ, aucun incident notable n'est survenu (à mon grand soulagement). Le chauffeur de bus ayant rappelé les consignes de sécurité aux élèves, est-ce le prix de l'amende encourue s'ils se levaient qui les a fait se tenir bien ou est-ce un signe de responsabilité ?

Nous sommes arrivés au musée de TAUTAVEL à dix heures. L'arrivée a été ponctuée par des remarques telles que «c'est perdu ici ! », ces remarques venant d'élèves issus d'un milieu urbain (le lycée étant situé en plein centre de BEZIERS).
La première partie du travail de recherche consistait à assister à une conférence sur « la lignée humaine » par une spécialiste.
A ma grande surprise, les élèves ont été très attentifs au discours du conférencier. Ils ont pris des notes et posé des questions (préalablement préparées lors de la séance du lundi 19 janvier). Ils ont été très attentifs durant une heure et demi (soit toute la durée de la conférence). Est-ce parce qu'une personne inconnue et non scolaire s'adressait à eux ? Est-ce parce que le contexte, le milieu était différent ?
Je répondrai positivement à ces deux questions à la fois : la nouveauté attire toujours la curiosité et l'intérêt.
Le sujet de la conférence était centré sur les notions que l'intervenante et moi-même avions au préalable déterminées lors de notre rencontre (le lundi 20 décembre) car elles devaient être adaptées à des 1°ES . Par exemple, le climat de l'ère quaternaire n'est pas au programme et n'avait donc pas lieu d'être abordé.
La conférence s'est poursuivie par une démonstration d'allumage de feu selon les méthodes archaïques utilisées par les premiers hommes. Ce moment leur a permis de souffler un peu et de se détendre.

Vers midi, le repas a été pris dans un gîte près d'un parc (dans un cadre agréable). Ces moments sont l'occasion de sensibiliser les élèves à leur environnement. C'est un des objectifs d'une sortie, même si

elle ne se fait pas sur le terrain. Cela consiste, pour le moins, à formuler des exigences en matière de respect des lieux et de la nature.

Après le repas, nous sommes allés dans le musée. A ce moment là, les élèves se sont répartis dans les trois groupes et j'ai distribué les différents questionnaires. L'enquête sur la lignée humaine pouvait donc commencer. Le bénéfice de la conférence apparut alors car certains termes complexes, qui se retrouvaient dans le musée, avaient été expliqués. Les élèves possédaient donc toutes les clés pour répondre aux questions.
Chaque accompagnateur a pris un groupe en responsabilité. Ils avaient pour consigne de ne fournir aucune indication aux élèves sauf si la difficulté était vraiment trop grande (et que le désespoir se faisait sentir). Ainsi, j'ai pris le groupe G1, Jacques le groupe G2, et Francis le groupe G3.
Nous sommes partis dans le musée en commençant par des endroits différents. Le musée suit un ordre chronologique : il remonte le temps depuis les ancêtres Homme Singe jusqu'à l'Homo sapiens et son entrée dans l'histoire.

J'ai ainsi observé le comportement des élèves dans un cas, les autres observations ayant été réalisées par mes collègues qui devaient dresser un bilan a posteriori.
Afin de pouvoir répondre aux questions que je me posais, j'ai construit une grille d'observation sur leur comportement (cf. ANNEXE 9). Elle envisageait plusieurs thèmes concernant l'élève dans le groupe et face aux consignes de travail.

Comment l'élève se situe-t-il dans un groupe ? Est-il plutôt passif ou leader ?
Comment réagit-il face à ce qu'il voit ? Est-il critique ou amorphe ?
Comment s'implique-t-il dans le travail ?
Est-il intéressé ?
Est-il respectueux du matériel, des autres ?

Pour le groupe qui travaillait sur les consignes précises (G1), j'ai pu remarquer un démarrage difficile Ils ont été effrayés par la quantité de questions et ont dû mal à cerner l'essentiel : « il y a beaucoup de questions », «c'est long ! ». Puis un ou deux élèves ont semblé prendre la place de meneur en se lançant dans la rédaction des réponses, tandis que d'autres sont restés plus passifs et ont copié les réponses. Pour ce groupe la préoccupation était de répondre aux questions et non plus de mener une recherche. J'ai pu noter qu'ils ne prenaient même plus le temps d'observer les panneaux ne traitant pas de leurs sujets et perdaient ainsi des observations. Ils tentaient de poser des questions mais

elles étaient plus d'ordre pratique que notionnelle : « il faut répondre au crayon ou au stylo ? », «faut-il remplir toutes les lignes ? », « on peut écrire au dos de la feuille ? », «est-ce que c'est ça qu'il faut écrire ? ».
Ils étaient donc bien dans une activité de recherche, mais une recherche de réponses à des questions précises. Ils ont oublié le problème et ont perdu de vu l'objectif « mener une recherche ».
Ce groupe a beaucoup soufflé, rechignait à continuer et semblait ne plus apprécier la visite.

Pour les deux autres groupes, j'ai repris des observations grâce au bilan des autres accompagnateurs.

Pour le groupe qui travaillait sur les consignes succinctes (G2), le démarrage fut tout aussi difficile. Ils ont d'abord été effrayés parce qu'ils se demandaient ce qu'ils allaient pouvoir écrire.
Cependant ce constat a été contrebalancé par le fait qu'ils ont pris du temps pour réfléchir, comprendre ce qu'on attendait d'eux. Ils ont beaucoup plus partagé les informations et chacun donnait son avis. Ils étaient dans une vraie situation de recherche. Ils se déplaçaient énormément dans le musée. Aucun leader proprement dit ne s'est imposé mais chacun a mené le groupe à tour de rôle.

Pour le groupe sans consigne (G3), les élèves étaient munis d'un papier et d'un crayon pour noter et ils ont commencent d'abord par observer ce qu'ils voyaient. Ils ont beaucoup parlé entre eux (pas forcément des crânes fossiles). Puis ils se sont demandé ce qu'il fallait faire et ont tenté d'aborder des questions avec le professeur : « il faut écrire ce qu'il y a sur les panneaux ? » ; « on doit chercher quoi ? ». Après leur avoir rappelé qu'ils avaient assisté à une conférence et ce qu'ils avaient auparavant fait en cours, ils ont commencé à prendre quelques notes mais hésitaient beaucoup. Ils sont allés très lentement durant toute la visite et ont souvent perdu de vue leur recherche. D'ailleurs, je n'étais pas sûre qu'ils se rappellent du problème à résoudre.

D'une manière générale, les élèves se sont bien impliqués dans l'enquête à mener même si cette implication était parfois légère.
A seize heures, la visite était terminée. Cet horaire était imposé par le musée mais semblait suffisant au regard du comportement des élèves. Ils se sont placés dans la dernière pièce du musée pour discuter entre eux et semblaient avoir oublié les fossiles humains. J'ai récupéré les fascicules et nous sommes retournés au bus. Après avoir recompté les élèves (toujours au complet), nous avons repris le chemin du retour, qui se passa sans incident comme à l'aller.
L'horaire d'arrivée (vers 18 heures) fut respecté. La journée était finie.

Cette classe de 1°ES n'est pas une classe difficile au niveau du comportement mais présente une grande hétérogénéité en ce qui concerne la réussite et l'intérêt en SVT (il y a quelques très bons élèves et une majorité d'élèves en difficulté en SVT).

2- Les capacités et compétences requises au cours de la sortie

Dans «*Classes Transplantées : Un Pari Gagné.* », J.RIOULT et Y.TENNE précisent que l'élève doit être dans une stratégie d'apprenant lors de toute sortie scolaire. Je pense que ma stratégie plaçait l'élève dans cette situation et l'analyse des comportements lors de la visite permet de montrer les défaillances des hypothèses.

Lors de cette sortie (ou de n'importe quelle autre), l'élève met en jeu certaines capacités et acquiert certaines compétences.

Qu'est-ce qu'une capacité ? C'est une manifestation non mesurable d'aptitudes ou d'habiletés qui induit la mise en œuvre de compétences mesurables. Selon P.MEIRIEU c'est une « *activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de connaissances* ».

Qu'est-ce qu'une compétence ? C'est une aptitude à réaliser une tâche, dans des conditions observables, selon des exigences définies, un « *savoir identifié mettant en jeu une ou des capacités dans un champ notionnel ou disciplinaire déterminé* » selon P.MEIRIEU.

Dans une sortie comme celle que nous avons réalisée au musée, les capacités essentielles utilisées par les élèves sont :

- Ordonner des connaissances, par exemple pour situer la place de l'Homme dans le règne animal.
- Saisir des données et les relier au problème posé, comme tout au long de l'enquête et du cheminement dans le musée.
- Elaborer une synthèse, par exemple dans la formulation de leur réponse.
- Utiliser un vocabulaire scientifique adapté là encore comme dans la formulation de leur réponse.

?? Utiliser des modes de représentation des SVT, par exemple pour tracer l'arbre phylogénétique des HOMINOIDES.

Toutes ces capacités ne sont pas utilisées de manière égale dans les trois groupes tests ou pour des sorties différentes. Par exemple, la capacité « élaborer une synthèse » est essentielle pour les G2 etG3 alors qu'elle l'est moins pour le G1. En effet G2 et G3 ont à organiser les informations saisies pour que la réponse soit logique et complète, alors que G1 a juste à répondre aux questions. La capacité «prise d'informations » sera en revanche légèrement plus importante pour G1 que pour G3 et G4.

Pour une sortie géologique par exemple, la capacité « utiliser des modes de représentation des SVT » est importante pour dessiner les observations de terrain.

Ces capacités permettent de développer l'autonomie des élèves. Mis hors du contexte de la classe et d'un milieu connu, les élèves apprennent à devenir autonomes.
Ils apprennent également à écouter les autres et à coopérer (cas du G2 surtout), à s'exprimer librement face à des adultes en dehors du monde scolaire. Ils apprennent à travailler en groupe et à se faire une place; ils se sociabilisent.

Ces compétences et capacités ne sont pas spécifiques aux SVT, elles sont transversales et nécessaires dans toutes les disciplines. Elles apparaissent dans le contexte de la classe au quotidien, mais il semble plus facile de les faire acquérir lors de sorties.

Ainsi l'école, par son ouverture, permet aux élèves d'acquérir des savoir-faire.

B- Réinvestissement et exploitation en classe

La sortie doit être suivie d'une exploitation (dans la mesure du possible en présentant des bilans auprès des participants). Plusieurs choix s'offrent à nous : la réalisation de comptes rendus, de projections photographiques, de vidéos, de recueils de documents, de panneaux d'affichage (à faire découvrir aux autres enseignants et aux autres élèves du lycée). Une exploitation permet de consolider les acquis de la sortie et est donc indispensable.

Ce travail sert de référence pour la suite, et permet d'ouvrir de nouvelles pistes.

Afin d'exploiter la sortie, j'ai décidé de faire résumer aux élèves sous forme d'un tableau synthétique l'ensemble des données qu'ils avaient pu récolter sur la lignée humaine.
Par la suite, ce travail doit être évalué.

1- Consolider les acquis et les évaluer (objectifs de connaissances)

Le lundi 2 février, une séance de deux heures fut programmée pour exploiter les résultats de l'enquête. Chaque élève, par groupe de deux, devait remplir un tableau (cf. ANNEXE 10).
Ce tableau présentait quatre colonnes correspondant aux différents fossiles humains, et sept lignes correspondant aux différents critères de reconnaissance des fossiles (la première présentait le dessin de chaque crâne). Les élèves devaient remplir le tableau à partir de l'enquête qu'ils avaient menée et des notes qu'ils avaient prises sans que j'intervienne. En passant dans les rangs, je fus surprise de voir qu'ils y mettaient beaucoup d'entrain et que le tableau se remplissait assez rapidement.
Après un certain laps de temps, j'ai relevé leurs travaux et nous avons fait une correction générale (le document étant sur rétroprojecteur, les élèves sont venus le compléter au tableau).
J'ai pu constater quelques erreurs telles que des oublis dans les caractéristiques permettant l'identification ou des fautes d'orthographe sur les noms des fossiles (tel que « Home herectus »).
Mais du point de vue des connaissances scientifiques, le tableau était correct (pas d'inversion dans la datation relative des crânes ni dans leur identification, et surtout les tendances évolutives étaient dégagées).

Le travail de leur enquête (guide à compléter pendant la visite) et l'exploitation en classe de leur recherche ont été évalués, mais de manière formative (avec des critères de réussite comme tuteur) : les notes attribuées n'ont pas été intégrées à la moyenne.
Par contre un devoir leur a été posé à la rentrée des vacances de février et les notes obtenues ont été comptabilisées pour la moyenne. Ce devoir avait pour but de tester l'acquisition des connaissances après un certain temps : il rend compte de ce qu'il reste de la sortie.

Les résultats de ces évaluations (formative et sommative) me permettent un retour sur mes hypothèses de départ.

2- Testons la validité des hypothèses

Pour chaque travail évalué, j'ai réalisé les moyennes en reprenant les groupes de départ c'est-à-dire : G1, G2, G3.

J'ai réuni ces résultats, puis j'ai comparé les moyennes pour chaque travail et chaque groupe.

-Résultats du groupe G1 (questions précises) : moyenne 12/20

Ce groupe a répondu de manière assez correcte aux questions posées lors de la visite mais le jour de l'exploitation leurs résultats sont plus faibles. J'en déduis que la multitude de questions leur a fait perdre l'objectif essentiel de la sortie : répondre au problème posé en classe la semaine avant.

Ils ont appris certaines notions mais elles correspondent plus ou moins bien à la réponse au problème.

Ils ont également laissé de côté certains aspects du musée pour privilégier le questionnaire par peur d'une mauvaise note.

-Résultats du groupe G2 (question ouverte) : moyenne 13/20

Ce groupe a eu des résultats plus ou moins corrects mais un véritable travail de recherche a été mené.

Ils ont oublié quelques points importants (tels que le langage comme caractéristique humaine) mais ont fourni un travail de rédaction et surtout ils ont profité pleinement du musée puisqu'ils ne savaient pas où chercher les informations dont ils avaient besoin (les questions du G1 guidaient les élèves pour qu'ils trouvent la réponse dans le musée). En revanche, les résultats de l'exploitation sont meilleurs que pour G1 (le tableau est bien rempli). Ils semblent avoir compris ce qu'ils cherchaient et l'ont bien retenu.

-Résultats du groupe G3 (sans consignes) : moyenne 10/20

Les résultats de la prise de notes ne sont pas si mauvais que ce qu'on pouvait prévoir. Ils ont des réponses similaires au G2 mais ceci après leur avoir rappelé ce qu'ils avaient comme informations au préalable (conférence et phase de préparation de la sortie). Ils ont été plus lents et moins dans une dynamique de recherche que G2. De plus, l'exploitation de la sortie révèle des interprétations fausses (l'évolution humaine est une succession linéaire de forme fossiles). Pour eux, une reprise des notions fut essentielle (y compris pour l'élève absent lors de la sortie).

D'après l'ensemble de ces observations, je pense que la méthode la plus efficace concernant les consignes à donner aux élèves lors d'une sortie correspondrait à la méthode du groupe G2. L'analyse des résultats laisse supposer que ce groupe a le mieux réussi : ils savaient ce qu'ils devaient chercher.
Pour confirmer ou infirmer cela, j'ai analysé les résultats de l'évaluation sommative.

Les résultats de l'évaluation ont été décevants. La moyenne de la classe est à neuf et demi sur vingt.
Ces résultats m'ont amené à me poser plusieurs questions ayant trait aux rapports entre cette évaluation et la sortie :

Le sujet posé est-il en adéquation avec les informations acquises lors de la sortie ?

Ai-je posé le devoir trop longtemps après la sortie ?

Les élèves ont-ils fait le lien entre les données de la sortie et le devoir surveillé ?

Concernant l'adéquation du sujet, il est possible que le problème se situe là. En effet, pour rester dans l'esprit de l'épreuve du bac, je leur ai posé un sujet d'annales (sujet de l'année 2003) sur l'évolution humaine (cf. ANNEXE 11). D'après les échos des collègues ce sujet était difficile. J'ai pensé justement qu'ils réussiraient un tel sujet puisqu'ils avaient eu la sortie quelque temps auparavant. Or ce ne fut pas le cas. J'estime donc que le sujet ne collait peut-être suffisamment pas aux notions de la sortie : c'est une erreur de ma part, j'aurai dû en poser un différent, plus en rapport avec la sortie.
Cependant, on peut tout de même remarquer une légère augmentation de la moyenne par rapport au devoir surveillé précédent : la moyenne de la classe gagne 1,6 points (elle passe de 7,9 à 9,5 sur 20).
Cette amélioration est peut-être due à la sortie, seul un troisième devoir permettra de le savoir. Bien évidemment on ne pourra en être totalement sûr car certains devoirs peuvent être plus ou moins bien réussis selon la perception que les élèves en ont et qui peut garantir que deux sujets sont de même niveau quant à la difficulté ?

D'autre part, pour confirmer ma première interprétation sur l'analyse des résultats des évaluations formatives, j'ai calculé la moyenne du devoir surveillé en fonction des groupes G1, G2, G3.
Je constate que les résultats du groupe G2 sont légèrement supérieurs aux deux autres. Le groupe G1 et le groupe G3 sont à peu près équivalents.
Ces résultats sont bien sûr à analyser avec précaution. En effet, dans chaque groupe il y a des élèves différents du point de vue de la personnalité mais surtout dans leur façon de travailler. Il est possible et même certain qu'un élève « studieux » ayant été dans le groupe G1 ou G3 aura pallié à ses lacunes en travaillant et en révisant ses leçons. La question qui peut se poser est : un élève qui ne révise pas et qui a été dans le groupe G2 peut-il réussir au devoir ? Je ne peux pas le savoir et il n'est pas possible de

demander qui a révisé ou pas, car les réponses ne seraient pas franches. Connaissant les élèves, j'ai une idée de qui révise et qui ne le fait pas, mais ce n'est qu'une opinion totalement subjective.

Donc les résultats de l'évaluation sommative (devoir) ne sont pas très fiables et il convient de mettre un bémol à leur interprétation même si d'une manière générale on retrouve, pour chaque groupe, les résultats des évaluations formatives.
Ainsi l'analyse des résultats des évaluations a permis de montrer quels aspects de la sortie ont été plus ou moins efficaces et réussis.

Au regard des deux hypothèses qui ont été posées au début (il faut que les élèves soient en activité guidée et préparée au préalable par le professeur OU il faut que les élèves soient libres et construisent leur savoir par eux-mêmes), je conclurai cette partie en disant que pour que les élèves tirent profit de la sortie, il faut :

-qu'ils sachent quel est le but de cette sortie. Pour cela, il faut qu'ils participent activement à la préparation. Cela les fait réfléchir sur ce qu'ils vont voir, ils anticipent des situations et peuvent être déstabilisés si leurs conceptions sont finalement différentes.

-leur donner des consignes ouvertes qui les mettent en situation de recherche, autrement dit qu'ils soient autonomes. Il ne faut pas trop de questions pour qu'ils ne perdent pas de vue l'objectif de la sortie. Le professeur peut intervenir en fonction de la difficulté (par exemple lors du stage dans les Alpes, il y avait des moments d'autonomie mélangés à des moments d'explication par le professeur).

-qu'ils aient un retour sur ce qu'ils ont vu et leur productions. L'exploitation de la sortie permet de consolider les acquis et d'éliminer les mauvaises interprétations.

Ils ne peuvent construire leur savoir que s'ils ont eu une préparation en amont, un recadrage le jour J et une exploitation en aval.
L'évaluation doit avoir lieu mais elle est très difficile. En effet, il y a plusieurs points à évaluer : les connaissances acquises, les savoir-faire, les attitudes, l'impact de la sortie, etc.

Lorsqu'on prépare une sortie, on pense à certains points et on en oublie d'autres. Voilà pourquoi une analyse critique de la démarche est intéressante.

III- ANALYSE ET CRITIQUE DE LA DEMARCHE

A- Un bilan à chaud = points positifs et points négatifs

1- Discussion avec les participants

Juste après la sortie, il convient de discuter avec les participants (organisateurs et accompagnateurs, mais aussi élèves) des points positifs et des points négatifs de la sortie.
Si une réunion ne peut être faite, un bilan sur les opinions concernant les différents aspects de la sortie peut être demandé aux accompagnateurs.

Concernant ma sortie, j'en ai discuté oralement avec les deux accompagnateurs et j'ai demandé aux élèves leur avis à propos de cette sortie (cf. ANNEXE 12).

J'ai noté les points qui reviennent le plus souvent pour les élèves :

-**POINTS POSITIFS** : tous ont apprécié la sortie, il y avait une bonne ambiance, ils ont aimé changer de cadre. La visite du musée les a beaucoup intéressés et ils ont été particulièrement enthousiasmés par la démonstration de l'allumage du feu, très ludique (ils savent maintenant que les premiers hommes n'allumaient pas le feu en frottant deux silex l'un contre l'autre). Ils ont l'impression d'avoir appris des notions importantes.

-**POINTS NEGATIFS** : ils ont trouvé le voyage trop long (environ deux heures sans arrêt) et beaucoup ont regretté ne pas aller voir la grotte de La Caune De L'Arago (tarif plus cher). Pour certains la conférence était trop longue alors que pour d'autres c'était le questionnaire (ceux du G1 auraient aimé moins de questions, ceux du G2 auraient aimé plus de questions et ceux du G3 auraient aimé quelques questions). Certains ont même demandé de mettre des coussins dans la salle de conférence pour la prochaine fois !

Du point de vue des accompagnateurs, la sortie a été également appréciée. Aucun incident n'est venu bouleverser le déroulement de la journée. Ils estiment que les élèves ont pu suffisamment observer et que le résultat des recherches est plutôt fructueux (tous les fascicules ayant été remplis).

Cela donne une occasion pour certains élèves qui ne peuvent voyager avec leur famille de voir un lieu culturel différent. Un point très positif est que la sortie favorise le travail de groupe : l'élève discret peut se faire une place plus grande au sein du groupe. Ceci améliore l'ambiance dans la classe.
En ce qui concerne les aspects négatifs, ils ont pensé au coût de la sortie et surtout au temps pris pour l'organisation (une séance pour la préparation, une séance pour la réalisation et une séance pour l'exploitation).

2- Remédiation

Faire un bilan permet d'envisager une remédiation.

Concernant ma sortie, je modifierai les consignes à donner aux élèves. Je privilégierai des consignes simples qui les mettraient en situation de recherche (comme le groupe G2). Je rappellerai le problème qu'ils auraient posé juste avant ou même leur dirai de le rappeler eux même (surtout si la sortie est programmée une semaine après la séance). Ils pourraient aussi utiliser les idées qu'ils avaient envisagées au départ sur le musée pour les confronter avec la réalité.

En ce qui concerne les prestations de la journée, je ne pense pas pouvoir en faire plus pour des raisons financières (comme par exemple la visite de la grotte). Cependant, la sortie a peut-être donné envie aux élèves de voir la grotte avec leur famille.

L'exploitation de la sortie pourrait s'accompagner du matériel présent au lycée (crânes fossiles, squelettes, outils, diapositives, photos…). Ceci a été un oubli de ma part alors que cela me semble important a posteriori pour rafraîchir les souvenirs.

D'autre part, l'évaluation de la sortie devrait être plus en adéquation avec ce qu'ils ont vu. Il ne faut pas leur donner un devoir difficile sous prétexte qu'ils ont eu une sortie et qu'ils en savent plus.

Finalement, il serait utile d'évaluer aussi les capacités développées lors de la sortie telles que la prise d'informations, l'organisation des données. Je ne l'ai pas fait mais je pense qu'il n'est pas trop tard d'autant plus que l'épreuve du BAC leur demande de mettre en jeu ces capacités.

Un bilan à chaud sur la sortie est bénéfique mais un retour plus tard semble nécessaire pour évaluer l'impact et finalement l'intérêt d'une sortie.

B- Un bilan à froid : impact et intérêt de la sortie

Une sortie pédagogique est un acte éducatif conforme à l'intérêt des jeunes. Elle modifie la relation au sein même de la classe (les élèves se voient dans un autre contexte) ainsi que la relation professeur élève. Elle permet de réveiller des motivations et d'enrichir la pratique.

1- Occasion de réanimer les motivations et d'améliorer la vie de groupe

Une sortie semble avoir un intérêt indéniable dans deux domaines :

- La motivation
- L'amélioration de la vie de groupe

En effet, dès l'annonce de la sortie, les élèves ont été motivés. Ils ont beaucoup participé pour la préparation, y compris ceux qui restent habituellement plutôt discrets. Pendant la conférence, ils ont pris des notes, ils ont posé des questions. Lors de la visite du musée, ils se déplaçaient sans cesse et remplissaient leur document.
D'une manière générale, il semble que l'annonce d'une activité, certes ponctuelle mais différente de celles réalisées habituellement les a sortit de leur torpeur envers le savoir et un élan d'investissement et de motivation les a « secoués ».

D'autre part, durant une sortie, les élèves se trouvent dans un contexte où ils sont tous « à armes égales » (d'après «*Sorties Et Voyages Scolaires* » de B.CARRETIER et A.CODOGNET, 2000, page 18). Ainsi, qu'ils soient en situation de réussite (« à l'aise dans l'univers scolaire et que l'attrait de la découverte et de la nouveauté stimule ») ou bien élèves en difficulté (« que le cadre scolaire ne favorisait pas »), ils doivent développer certaines compétences inhabituelles au cadre scolaire.

Ce fut le cas pour deux élèves, d'ordinaire très discrètes dans la classe que ce soit lors des cours ou des TP. Elles se sont montrées particulièrement pertinentes lors des recherches réalisées dans le musée et semblent avoir pris confiance en elles. Malheureusement, de retour en classe, les deux élèves ont repris leur comportement timide et malgré mes incitations, elles sont à nouveau très réservées.
Donc même si une sortie permet à certains élèves de s'affirmer au sein du groupe, cette attitude paraît n'être que ponctuelle.

Outre le fait que les élèves se découvrent sous un aspect différent, la relation professeur élève est elle aussi améliorée. Dans mon cas, les élèves travaillent légèrement plus en particulier à l'oral. Ils participent davantage. La relation est alors basée sur l'affectif : parce qu'ils aiment bien tel ou tel professeur, alors ils font plus d'efforts dans sa matière.
L'amélioration est notable également du côté du professeur. En effet, je les connais un peu mieux et cet acquis est réinvestit de manière utile dans le déroulement des séances suivantes.

Finalement, une sortie favorise des échanges qui ne peuvent l'être dans le contexte des murs de l'école. Ces échanges « humanisent le rapport qui s'est institué dans le cadre scolaire strict » (d'après « *Sorties Et Voyages Scolaires* » de B.CARRETIER et A.CODOGNET, 2000, page 19). Ainsi la vie de groupe est améliorée et c'est pour cela qu'une sortie doit être réalisée le plus tôt possible dans l'année afin de bénéficier de tous ces avantages.

2- Enrichir la pratique et l'efficacité éducative

Outre la réanimation d'une certaine motivation et l'amélioration de la vie de groupe, la sortie permet un enrichissement de la pratique et participe à la formation du citoyen.

En effet, une sortie permet un enrichissement personnel de l'élève au niveau culturel et scientifique. Ils s'ouvrent sur d'autres situations, d'autres mondes et ceci peut les amener à modifier leur regard. Réaliser une sortie contribue ainsi à la formation de futurs citoyens car ils apprennent et mettent en pratique certaines valeurs telles que l'apprentissage de la vie sociale, la responsabilité, l'entre aide et l'autonomie et surtout le respect des biens d'autrui et des personnes.

Ils sont placés de façon à favoriser le désir de connaître, d'apprendre et sont responsabilisés. Ceci est particulièrement important pour des élèves venant d'un lycée urbain et vivant entourés de téléviseurs, ordinateurs et consoles (monde virtuel).

D'autre part, les sciences de la vie et de la terre impliquent pour être cohérentes une observation directe sur le terrain. C'est pour cela que les sorties sont recommandées dans le BO. Une sortie peut alors être l'occasion de décloisonner les disciplines entre elles. Par exemple il est possible de réaliser une sortie en ville avec le professeur d'histoire géographie (qui travaillerait sur les bâtiments, le patrimoine) et le professeur de SVT (qui travaillerait sur la pollution urbaine). Les élèves ont trop souvent une vision découpée des disciplines et voient très rarement les liens existant entre elles.

Finalement, réaliser une sortie est un moyen pour aider à l'apprentissage de la vie, à l'éducation de la citoyenneté et à ouvrir sur un monde réel (par opposition au monde virtuel dans lequel les adolescents vivent).

« On le voit, sorties et voyages sont consubstantielles pour un jeune de notre époque d'une démarche de formation cohérente, efficace et responsable face aux enjeux qui dépassent largement le champ éducatif. » **(D'après « *Sorties Et Voyages Scolaires* » de B.CARRETIER et A.CODOGNET, 2000, page 22).**

CONCLUSION

Les sorties pédagogiques sont réalisées dans toutes les classes depuis la maternelle jusqu'au baccalauréat et même en université. Leur intérêt n'est plus à démontrer.

Pour organiser une sortie, l'enseignant se doit de déterminer les objectifs, les contenus, les évaluations de l'élève qui la vit (de la préparation à l'exploitation) et la réalise

Dans ce mémoire, j'ai voulu savoir comment organiser une sortie pour qu'elle soit utile aux élèves. Je retiendrai trois points importants :

- avant la sortie, les élèves doivent être au clair sur « pourquoi ils sortent à tel endroit ».
- il faut que durant la sortie, ils aient des consignes claires et ouvertes pour leur laisser de l'autonomie.
- l'évaluation (si difficile soit elle) doit être en adéquation avec ce qu'ils auront vu.

L'organisation d'une sortie demande un fort investissement mais cela est compensé par l'impact laissé sur la classe et les relations entre le professeur et la classe. Par ailleurs, elle permet d'aborder du concret et du sensoriel et colle donc bien à l'enseignement des SVT. Parmi ses objectifs, il y en a un qui est transparent mais non moins important : c'est l'éducation à la citoyenneté (respect de l'environnement et des biens d'autrui). Enfin, la sortie réveille chez les élèves une curiosité envers le monde qui les entoure, curiosité qui s'endort lors de l'adolescence (par rapport à la petite enfance). Ils sont aussi dans une situation de groupe différente de celle qu'ils vivent habituellement : ils se montrent sous un jour nouveau et voient les autres sous un autre angle. Les sorties pédagogiques sont donc un moyen d'aider les élèves à «*comprendre les choses et les êtres, (…) pour accéder à l'autonomie.* » (Selon P.MERIEU, dans L'école, Mode D'emploi.)

Seule une question doit encore être abordée. Pour compléter cette analyse, ne faudrait-il pas organiser d'autres sorties et réaliser des comparaisons ?

En effet, une seule sortie ne suffit pas pour appuyer totalement mon interprétation. Chaque sortie est différente et a sa spécificité, il semble donc nécessaire de retenter l'aventure avec la même classe et en testant de nouveaux paramètres puis comparer les résultats. Dans ce cas, un problème financier peut survenir : une même classe peut-elle faire plusieurs sorties avec le même professeur ? N'y a-t-il pas un risque de déséquilibre, d'inégalité vis-à-vis des autres élèves de l'établissement ?

Il peut également être intéressant d’organiser une sortie avec une classe différente et ayant plus de difficultés afin de comparer l’impact et l’efficacité d’une sortie.

BIBLIOGRAPHIE

-CARRETIER B., CODOGNET A. (2000) : *Sorties et voyages scolaires*, Grenoble, CRDP ACADEMIE DE GRENOBLE

-RIOULT J., TENNE Y. (1995): *Classes transplantées, un pari gagné,* COLLECTION LES PRATIQUES DE L'EDUCATION / NATHAN PEDAGOGIE

-MERIEU P. *: L'école, mode d'emploi*

-« *les voyages pédagogiques, actualisation* »- in TERTIAIRE n° 092 (2000)

-« *les enseignants et les sorties scolaires »* in Guide pratique de la MAIF

-« *la sécurité des sorties nature. Ca se prépare. »* in Livret de terrain de la MAIF

-GALLERON ANNE : *Sorties pédagogiques et motivation des élèves* –mémoire PLC2, (2002)

-BIENABE Jean-Baptiste : *Motiver les élèves à la géologie par des sorties sur le terrain* - mémoire PLC2, (1999)

-PINCEMAILLE M., ISAAC F. : *De la sortie sur le terrain à la pédagogie* – mémoire PLC2, (1998)

TABLE DES ANNEXES

--ANNEXE 1 : Anticipation de ce que les élèves pensent voir au musée de TAUTAVEL

--ANNEXE 2 : Questionnaire d'enquête du groupe 1

--ANNEXE 3 : Questionnaire d'enquête du groupe 2

--ANNEXE 4 : Devis pour la location d'un bus

--ANNEXE 5 : Contrat de réservation établi par le musée pour la visite du 26/01/04

--ANNEXE 6 : Autorisation de sortie classe entière

--ANNEXE 7 : Autorisation de sortie individuelle

--ANNEXE 8 : Extrait de carte routière pour aller à TAUTAVEL

--ANNEXE 9 : Grille d'observation des comportements

--ANNEXE 10 : Tableau de travail pour exploiter les recherches lors de la sortie

--ANNEXE 11 : Evaluation donnée après la sortie (type BAC))

--ANNEXE 12 : Avis des élèves concernant la sortie